



VIE LOCALE / P8  
Cœurs  
de mineurs



JEUNES / P16  
Pélé des  
18-30 ans en  
Terre sainte

TRIMESTRIEL - 1,25€

# Caméra

JUIN 2017

n°59

Condé  
Macou  
Escautpont  
Hergnies  
Bruille

Odomez  
Vieux-Condé  
La Solitude  
Bruay  
Raismes-Sabatier

Fresnes  
Trieu  
Thiers



## ACCOMPAGNER ET CHEMINER ENSEMBLE

**LE THÈME**  
Retrouvez  
notre dossier  
en page 6



**CATHERINE MALIN**  
ASSISTANTE PASTORALE  
DU DOYENNÉ DES MARCHES  
DU HAINAUT

### Quoi de prévu cet été ?

A l'approche de l'été, chacun sort plus facilement de chez soi. Certains pensent soleil, d'autres vacances. Pour combattre la «mondialisation de l'indifférence» que dénonce le pape François, ensemble, chacun avec son charisme particulier, nous devons avancer, main dans la main, soutenus et guidés par l'Amour du Seigneur. Frappons à la porte de nos voisins, adressons la parole à cet homme qui fait la manche, sourions à ceux que nous croisons, ouvrons-nous aux pauvres et fragiles.

Le thème du journal, ce trimestre, est l'accompagnement. La mère qui mène ses petits à l'école, l'abbé qui prépare notre mariage, le médecin qui nous reçoit régulièrement, les amis qui écoutent

nos petits soucis, l'équipe liturgique qui nous aide à préparer les funérailles du grand-père, l'infirmière qui vient faire la prise de sang, le père qui tient la selle de vélo pour les premiers tours de pédales, la chorale qui chante pendant la messe... Nous avons tous besoin des autres. Et chacun peut aider. Pour ma part, j'ai aujourd'hui, la joie d'accompagner et de faire le lien entre chacun au sein du doyenné des Marches du Hainaut. Vaste mission. Mission enthousiasmante. Accompagnement – ad (mouvement), cum-panis (avec pain). Signifie étymologiquement «Celui qui mange le pain avec.» «Approchez-vous de Dieu, et Il s'approchera de vous.» Jacques 4 :8 ■

**MOUVEMENT****Les Sœurs du Cénacle quittent Raismes !**

*La communauté était présente à la maison de Raismes depuis 1978...*

Avec l'évolution de leur congrégation, les sœurs du Cénacle sont appelées à d'autres missions. Les cinq sœurs présentes vont donc nous quitter cet été. Elles aimaient les temps spirituels et accompagnaient des personnes dans leur choix de vie. Elles donnaient une âme au bâtiment devenu la Maison du diocèse en 2008.

Tous les amis de la maison et de la communauté sont invités à la messe d'action de grâce du dimanche 18 juin à 17 heures à la Maison du diocèse, à Raismes.

Comment poursuivre? Une équipe de prêtres, de laïcs et de consacrés est au travail avec notre évêque. Et une communauté viendra bientôt: des sœurs du mouvement Palabra Viva, originaire du Brésil, et dont plusieurs communautés sont installées en France. Quatre sœurs arriveront pour septembre, deux les rejoindront plus tard. Avec les bénévoles, le personnel, les membres des services et mouvements souvent présents, l'ADN de la maison restera vivant et se renouvellera!

**LA FRATERNITÉ N'EST PAS UNE OPTION, MAIS UNE NÉCESSITÉ**

«Ensemble changeons de regard sur les plus fragiles. Abandonnons un regard qui juge et humilie pour un regard qui libère. Nous n'avons pas de prochain clé en main. La proximité se construit chaque jour.»

*Extraits de la déclaration «Diaconia», Lourdes 11 mai 2013*

**TROC JARDIN****Les joies du plein air**

En parallèle avec le salon du Livre de Préseau du 22 avril 2017, le Troc jardin est l'événement printanier de convivialité. Il rassemble les amateurs du jardinage.

Comme en bien d'autres lieux, les visiteurs, souvent en famille, apportent leurs plants, plantes, jeunes arbustes... et peuvent ensuite les échanger contre tout autre plant ou autre chose qui les intéresse. Les personnes peuvent donner conseils et idées.

Cela crée du lien et permet d'exercer ses talents afin de faire fructifier en toute simplicité ce que la vie nous a donné, et renouveler le sens de notre vie.

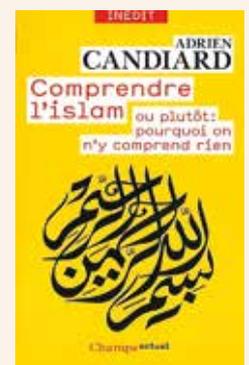
**HORIZONS | DIALOGUE INTERRELIGIEUX****Vivre ensemble dans le respect de nos différences**

» **«Comprendre l'islam - ou plutôt: pourquoi on n'y comprend rien»**  
d'Adrien Candiard, Flammarion 120 pages, 6 €.

L'auteur, dominicain, est chercheur à l'Institut dominicain d'études orientales au Caire, très réputé. Les clichés ne peuvent rendre compte de la complexité du réel. L'islam est pluriel comme les musulmans. Il suffit de regarder l'histoire et comment il est vécu dans les peuples aujourd'hui. On comprend mieux le conflit entre sunnites et chiites, la diversité des tendances, les orientations qui semblent parfois contradictoires. Avec quelques questions légitimes: islam et démocratie, interprétation du Coran, la rationalité de l'islam.

À travers un style clair et sans langue de bois, chacun peut comprendre pourquoi il vaut mieux éviter les idées simples sur l'islam. Et c'est déjà se disposer au dialogue.

**DOMINIQUE DEWAILLY**



# Kampé debout! On est vaillant!

La rencontre organisée par le CCFD-Terre solidaire et l'association Haïti-Présences dans le doyenné de Douai a été un temps fort du carême.



→ Nerlande et Nelson, son interprète.

D'autres lieux du diocèse ont aussi pu apprécier Nerlande Richard qui dirige une coopérative agricole à Verrettes en Haïti. Elle témoigne.

«Le séisme de janvier 2010 a détruit toutes les récoltes. Avec l'aide d'une ONG, l'Iteca, Institution de technologie et d'animation, un centre de stockage a été créé. Les bonnes conditions de conservation des semences avec la participation de tous ont permis une autogestion.»

Cette solidarité, Nerlande en est fière. Cette réalisation leur permet d'avoir des projets d'intégration de jeunes et de femmes, des projets de formation et de récolter davantage pour avancer vers leur indépendance.

«Après le passage de l'ouragan Matthewe, la coopérative a aidé le pays en fournissant leurs semences.»

C'est un pas vers l'autonomie. Le travail et la persévérance des Haïtiens face aux éléments et aux problèmes politiques, l'enthousiasme et le travail de Nerlande au service de sa communauté nous encouragent à soutenir les différentes associations.

**DANIELLE DEMEYER**

- CCFD, Comité catholique contre la faim et pour le développement.  
ccfd-terresolidaire.org/
- CCFD Douai : Jean et Marie Masset,  
jean.masset@aliceadsl.fr
- Haïti-Présences, 44 rue Lambrecht 59 500 Douai

## La fête de «Solidarité Quartiers»

Le dimanche 26 mars, à Maroilles, a été une belle journée dans tous les sens du terme. Le soleil printanier accueillait les cent cinquante personnes venues des divers coins du diocèse. La journée avait été préparée avec des délégués des groupes de partage. Plus de quatre-vingt bénévoles de Maroilles et des villages environnants ont apporté leur pierre à l'édifice!

Un temps de marche était couplé avec

des paroles du pape François extraites de : «La joie de l'amour dans la famille.» C'était facile de s'exprimer. Par exemple : «Les familles ne sentent pas toujours l'attention des institutions : Caf, Sécurité Sociale, Pôle Emploi...»; «Chacun malgré sa faiblesse, est capable d'affronter les difficultés, peut devenir une lumière dans l'obscurité du monde»; «La parole de Dieu se révèle comme une compagne de voyage.»

### EN BREF

## Le diocèse à Lourdes

De nombreux pèlerinages locaux et manifestations mariales se déroulent pendant l'été. Soulignons ici le pèlerinage diocésain à Lourdes du 18 au 24 août. Avec des paroissiens connus, avec les jeunes, au service des malades, c'est toujours un bonheur de se retrouver auprès de Notre-Dame de Lourdes au milieu des foules qui viennent se ressourcer.

Le pèlerinage est présidé par monseigneur Garnier, notre évêque. Il n'est pas trop tard pour s'inscrire.

Tous renseignements : 03 27 38 12 62,  
pelerinages.cambrai@nordnet.fr

Caméra



→ Un des groupes durant la marche.

C'était une belle proposition. Chacun a pu «booster» ses dynamismes et sa confiance. C'est utile toute l'année!

Contact : François Tandonnet,  
francoistandonnet@hotmail.com

**HORAIRES D'ÉTÉ**

**Hergnies** : pas de permanence en juillet et août. S'adresser à la permanence de Vieux-Condé, 66 place de la République, du lundi au samedi de 9h30 à 10h30 (Tél. 03 27 25 14 38).

**AGENDA****~ DIMANCHE 9 JUILLET**

À Sebourg, à 10h30 à l'église Saint-Martin, messe d'action de grâce pour les jubilé des abbés Jean-Pierre Guinet et Michel Humez.

**~ DIMANCHE 27 AOÛT**

Pèlerinage de Saint-Roch d'Hergnies. Messe à 10h30 suivie de la procession.

**~ SAMEDI 7 OCTOBRE**

Fête de la paroisse Saint-François, messe à l'église Saint-Wasnon à 18h30.

**~ SAMEDI 30 SEPTEMBRE**

Rentrée de doyenné l'après-midi et messe à 18h30.

**RDV CAMERA****Mardi 10 octobre à 18h**

Tous invités au Rassemblement annuel à la maison Diocésaine à Raismes.

**Mercredi 11 octobre à 9h**

OTPP, 70 ans au service de la presse paroissiale. Site minier de Wallers-Arenberg.

Plus d'infos sur Cathocambrai.

**CAMÉRA ÉDITION CONDÉ**

Rédaction et administration :  
Presbytère - 13, pl. Saint-Wasnon  
59163 Condé-sur-Escaut

Directeur de la publication : Georges Sanerot.  
Edité par Bayard Service Edition : PA du Moulin -  
Allée H. Boucher - BP 60 090 - 59 874 Wambrechies  
Tél. : 03 20 13 36 60 - Fax : 03 20 13 36 89  
e-mail : bse-nord@bayard-service.com  
Internet : www.bayard-service.com  
Secrétaire de rédaction : Cécile Aubert.  
Publicité : Bayard Service Régie  
Tél. : 03 20 13 36 70  
Tous droits réservés textes et photos.  
Imprimé par Imprimerie Léonce Deprez (Barlin).  
Dépôt légal : à parution

**PORTRAIT**

## Catherine Malin est assistante de doyenné

**Catherine Malin, assistante pastorale pour le doyenné des Marches du Hainaut, reprend le flambeau tenu, durant trois ans, par Yannick Léang. Maman de deux jeunes enfants, Catherine Malin habite Estreux. C'est à la maison paroissiale d'Onnaing, un de ses nouveaux points d'attache pour mener à bien sa mission, que nous l'avons rencontrée.**

**Caméra.** Vous allez participer à un service d'Église en développement. D'où vient cet engagement ?

Depuis trois ans, j'étais catéchiste dans ma paroisse, et heureuse de rendre ce service. Et dès que j'ai entendu l'annonce, j'ai aussitôt pensé : ce poste est pour moi. C'était comme un appel. L'idée de pouvoir aider, assister, orienter, m'a enthousiasmée. D'ailleurs, mon entourage l'a bien compris et m'a encouragée à postuler.

Quelles sont les différentes facettes de l'action que vous menez ?

De manière générale, c'est le relationnel qui tient une grande place dans mon rôle d'assistante pastorale. J'organise et parfois anime des réunions. Je suscite des rencontres. Pour le moment, j'apprends à connaître tout le monde dans mon doyenné afin d'appréhender son fonctionnement. Ma lettre de mission précisera dans le détail mon action, qui est vaste.

Depuis votre nomination avez-vous commencé à tisser des liens dans le doyenné des Marches du Hainaut ?

*(Le visage s'éclaircit.)* Oui ! Depuis un mois, j'assiste à des réunions, je vais à la rencontre des habitants du doyenné, je me présente et l'accueil est toujours chaleureux. Évidemment, il me



faudra encore un peu de temps pour faire connaissance et tisser des liens d'Hergnies à Curgie et de Crespin à Escautpont. La rentrée du doyenné le 30 septembre et la fête de la paroisse Saint-François me donneront l'occasion d'une large rencontre.

Dans vos rencontres, quels sont vos interlocuteurs privilégiés ?

*(Les bras s'ouvrent dans un large mouvement.)* Tout le monde ! Tout le monde peut me solliciter et je suis au service de tous. Un lien régulier avec les prêtres est nécessaire. Je dois me mettre en situation de (tout) savoir pour faire savoir dans le respect des responsabilités qui me sont confiées. C'est pourquoi je ne souhaite pas disposer d'un bureau « traditionnel » qui peut isoler, j'aime être là où il y a du passage, du mouvement. C'est au milieu des personnes qu'on peut apprendre et comprendre pour servir au mieux.

**PROPOS RECUEILLIS  
PAR CLAUDE ROBACHE**

**Caméra**

**Votre publicité est VUE et LUE**

Contactez Bayard Service Régie  
**03 20 13 36 70**

**Merci  
aux  
annonceurs**

**OPTIQUE TRUBLIN**  
Emilie & Didier TRUBLIN, vos opticiens

23, rue Gambetta CONDE SUR ESCAUT  
**Tél. 03 27 25 18 22**

# Tous serviteurs de l'Évangile

La paroisse Saint-Jacques en Val d'Escaut a vécu une semaine sainte au rythme des Serviteurs de l'Évangile en «mission», qui se donnent comme projet d'aller à la rencontre.

Caméra

Les sœurs avaient tout dans leur «mallette» pour nous aider à porter la Bonne Nouvelle avec ce message de Jésus-Christ : *«Je ne suis pas venu pour les bien portants ni pour les riches je suis venu pour que tous aient la vie en abondance.»* Dès le matin, pour débiter la journée, on se retrouvait à l'église pour prier pour trouver les forces, se concentrer et découvrir un programme bien établi. Des journées rythmées par des partages de foi, de la réflexion, des prières, des chants mais aussi des activités manuelles. Divers ateliers pour les enfants et leur famille ont été

**«Nous avons visité trois personnes dans ma rue et deux familles à Thiers, il n'y avait que de beaux sourires sur le visage des gens visités»**

proposés. *«Avec des éléments ramassés dans la nature : gravillons, mousse, branchages, on a réalisé un jardin de Pâques.»* Une façon de vivre la montée vers Pâques.

Chaque repas de midi pris chez des paroissiens a été un moment convivial propice aux échanges et dynamisant pour la suite de la journée.



*«Les sœurs nous ont donné des idées nouvelles pour animer et préparer de belles célébrations.»*

Dans les quartiers visités durant les après-midi de porte à porte, nous avons remarqué que les gens étaient heureux de parler, d'être écoutés : *«L'Église se déplace et vient chez nous !»* *«Nous avons visités trois personnes dans ma rue et deux familles à Thiers, il n'y avait que de beaux sourires sur le visage des gens visités.»*

Ces visites ont créé une dynamique

## EN SAVOIR PLUS

### LES SERVITEURS DE L'ÉVANGILE, UNE ASSOCIATION MISSIONNAIRE

Serviteurs de l'Évangile a été créée en novembre 2004.

C'est une association missionnaire internationale de fidèles de l'Église catholique.

Dans le diocèse de Cambrai, une petite communauté de cinq missionnaires consacrées est située à Valenciennes.

Contact : [serviteursdelevangile@gmail.com](mailto:serviteursdelevangile@gmail.com)



dans notre paroisse entre les églises de Thiers, Bruay, Escautpont et Sabatier. Comment faire perdurer l'idée du travail en équipe, comment préserver les relations qui se sont nouées ou renouvelées ? La réouverture après réhabilitation de l'église de Thiers peut être une nouvelle occasion de travailler ensemble, de valoriser les initiatives, de changer nos habitudes et de retrouver la joie de la mission.

# ACCOMPAGNER

«Accompagner quelqu'un, c'est se placer ni devant, ni derrière, ni à sa place. C'est être à côté.»  
(Joseph Templier, prêtre, ancien directeur de «Panorama»)



## Joséphine visite des malades, dans la joie

Joséphine Fréalle visite depuis de nombreuses années des personnes âgées ou malades, en maison de santé ou à domicile, dans la paroisse Saint-Vincent de Paul en Ostrevant.

**Caméra.** Qu'est-ce qui vous a poussée à ce type de démarche ?

**Joséphine.** Je suis d'origine italienne, et un après-midi, les sœurs de la mission catholique italienne m'ont invitée à une de leurs fêtes. Puis, avec mon époux, nous avons assisté aux répétitions des chants. Peu à peu, des liens se sont noués. Un jour, sœur Nerina m'a demandé si je souhaitais visiter les malades à la maison de santé de Lallaing. Étant en retraite, j'ai accepté cette mission.

Vous leur rendez visite souvent ?

Au début, c'était toutes les semaines. Nous étions deux, et nous visitions chacune une malade. Puis une véritable équipe s'est formée, et maintenant, les visites se font à tour de rôle, une fois par mois.

Est-ce que c'est facile ?

Oh non, surtout au début. Il faut être très à l'écoute. Ces personnes ont besoin de parler de leur maladie. Parfois, il y a aussi le chagrin de ne pas avoir

de visites de la famille. Nous devons reconforter, consoler. Et puis, c'est difficile aussi de voir des personnes qui diminuent. Pour moi qui m'attache facilement, l'émotion est parfois difficile à dissimuler.

Ces visites vous apportent aussi quelque chose ?

Bien sûr ! On est contente d'apporter un peu de réconfort, de se sentir utile. Il m'est arrivé de ne pas pouvoir visiter pendant quelques temps, mais le désir d'y retourner a été le plus fort ! C'est une source d'enrichissement extraordinaire, par la rencontre avec les malades, et aussi par la formation qu'on reçoit en équipe.

Un conseil pour ceux qui souhaiteraient se lancer ?

Surtout, il faut savoir se montrer discret, et faire preuve de beaucoup d'écoute. Et ne pas oublier qu'il y a encore de beaux moments à partager.

PROPOS RECUEILLIS PAR  
NATHALIE RYCHLIK



### JOSÉPHINE FRÉALLE

Joséphine a 71 ans. Elle est née en Italie, dans la région de Naples, et est arrivée avec sa famille en France en 1955. Elle vit à Montigny-en-Ostrevant depuis quarante-neuf ans.



→ L'abbé Jean-Pierre Guinet avec Valentin Baton, Dylan, Simon, Noé et un second Valentin.

## TÉMOIGNAGE

# Valentin aime rendre service aux autres

Le doyenné des Marches du Hainaut compte onze servants d'autel, âgés de 11 à 18 ans. Ces jeunes sont devenus servants d'autel pour se rendre utiles auprès de l'assemblée, pour l'aider à prier. Mais c'est aussi surtout pour se rapprocher de Dieu, pour approfondir leur foi. Pour cela, il n'est pas obligatoire de faire une formation, mais c'est souvent nécessaire pour les plus jeunes. Valentin raconte...

J'ai commencé à l'âge de 9 ans quand on me l'a demandé, et je continue toujours. J'ai appris «sur le tas» et maintenant, j'aide et forme les nouveaux servants d'autel.

Le servant d'autel est présent lors de la messe dominicale, et parfois lors de celle du samedi soir. Il est aussi impliqué dans les messes animées par les jeunes du doyenné. On lui demande d'être particulièrement présent lors des temps forts tels que la semaine sainte, l'avent ou Noël et lors des rassemblements de la paroisse ou du doyenné.

### Dans la vie de tous les jours aussi !

Le rôle du servant d'autel est de servir avec sérieux et humilité. Les servants plus âgés doivent savoir être présents et à l'écoute de tous. Eh oui, être ser-

vant d'autel ne signifie pas simplement aller à la messe pour servir le prêtre ou aider l'assemblée à prier. Être servant d'autel, c'est aussi, dans la vie de tous les jours, savoir aider l'autre sans rien

### Être servant d'autel, c'est aussi savoir aider l'autre sans rien attendre en retour

attendre en retour. C'est surtout savoir se mettre au service de tous, sans jugement, comme le faisait Dominique Savio, dont voici la petite histoire... Une année, au moment de Noël, Don Bosco demanda aux jeunes de son institution ce qu'ils désiraient. Certains voulurent une trompette, ou encore un kilo de nougat pour toute l'année. Mais Dominique Savio, lui, demanda à

Don Bosco : «Aidez-moi à devenir saint.» Celui-ci répondit : «La recette de la sainteté est faite de trois choses qu'il faut bien associer. La première, c'est la joie. La deuxième, fais bien ton travail en classe et n'oublie pas de prier. La troisième, cherche à toujours faire du bien aux autres.»

Dominique Savio est né en 1842 et mort en 1857 à l'âge de 14 ans. Il était très pieux, bien ancré très jeune dans le service d'enfant de chœur et encouragé par Don Bosco à rester un enfant de son temps. C'est pour cela que, depuis sa canonisation par Pie XII en 1954, on le considère comme le saint patron des servants d'autel (il est fêté le 6 mai) !

**VALENTIN BATON,**

RESPONSABLE DES SERVANTS D'AUTEL  
DU DOYENNÉ DES MARCHES DU HAINAUT

**FERA-T-IL BEAU, CET ÉTÉ ?**

Je sors comme tous les matins. La rue est presque déserte. Je presse le pas. Les maisons ont mauvaise mine. Tout est gris, il pleut. Déjà midi, je rentre. La rue s'est refait une beauté. Le soleil s'est levé et il a mis les bouchées doubles : il a repeint toutes les façades. Non seulement il fait beau, mais ses rayons ont réussi à tout faire beau. Il a bien travaillé. Pas de quoi faire le malin : moi aussi, j'en fais autant. D'un regard un peu sombre, je suis capable de tout voir en noir, de dénicher les défauts, de collectionner tout ce qui ne va pas. D'un regard un peu lumineux, je peux arranger ça. Tout à coup, ce sont les qualités de l'autre qui me sautent aux yeux ; c'est un sourire qui répond au mien. Confiance et confidences se mettent à rimer ou presque. Les rires ne sont pas loin. On est bien ensemble...  
Je fais la pluie et le beau temps !

PÈRE XAVIER BRIS, PRÉSIDENT DE L'OTPP



SIGNEMENTS

## Cœurs de mineurs

**Du 24 juin au 3 juillet, le bassin minier fête le cinquième anniversaire de son inscription au patrimoine mondial de l'Unesco<sup>1</sup>.**

À cette occasion, la Ville et l'équipe de la médiathèque de Condé accueillent une troupe théâtrale : la compagnie Ocus<sup>2</sup> qui va proposer à l'ensemble des habitants de nombreuses animations et rencontres pour rendre hommage à la mine et à ceux qui y ont travaillé : des portraits poèmes, des musiques, des photos, des contes, des ateliers avec les enfants sous un chapiteau itinérant à la base de loisirs. Studio photo ambulancier, boîtes à cris iront au devant des habitants pour recevoir leurs mots de colère et d'amour, leurs pensées. De nombreux spectacles pour tous les âges sont prévus au cours de ces journées qui se clôtureront le dimanche 2 juillet par la fête de La Dame Noire (le chevalement de l'ancienne fosse Ledoux) qui prendra vie et parole. Que tous ceux qui veulent témoigner de leur sympathie à tous ces mineurs qui ont été les racines de notre région viennent nombreux à cette belle manifestation. Chacun doit trouver sa place dans cette grande fête de la mémoire et de la fraternité.

**CHRISTINE**

1. Unesco : Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture. (United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization)  
2. Compagnie Ocus : Compagnie optimiste créatrice d'utopies spectaculaires, compagnie de théâtre itinérant.



→ Le chevalement de l'ancienne fosse Ledoux.

CLAUDE ROBACHE

### LES MARCHEURS DE NOTRE-DAME À CONDÉ

Un groupe de marcheurs a décidé de créer les «Marcheurs de Notre-Dame du Saint-Cordon» pour retrouver l'esprit extraordinaire et joyeux de la marche à travers la France de Valenciennes à Lourdes à l'occasion du millénaire. Trois fois dans l'année le dimanche, une marche gratuite et ouverte à tous est proposée sur les chemins de notre diocèse de Cambrai. 23<sup>e</sup> marche à Condé-Bonsecours, le 2 juillet.

## De l'ombre, jaillit une lumière

Dans un jardin... Une rose très pâle surgie de l'ombre étale ses pétales légers et transparents. L'ombre environnante souligne sa beauté. Et pour chacun de nous, de manières différentes liées à notre histoire passée ou présente, nos sens en éveil captent la beauté qui émane d'elle et la vie qu'elle attire. La joie submerge notre cœur.



→ Comment une rose peut nous montrer un chemin! (Jardin de Russeignies en Belgique.)

**A**ussi éphémère sa vie soit-elle, cette rose suit son chemin, sa voie, et accomplit pleinement ce pour quoi elle était faite : apporter un moment de beauté au monde qui l'entoure, petit bonheur partagé d'ici et d'ailleurs d'une infinie richesse...

### Ici et ailleurs... nous les hommes

Petits points invisibles, infimes poussières dans l'espace et les années-lumière de l'univers, comme la rose, cherchons aussi notre voie. Suivons-la. Selon nos dons, aide-nous Seigneur à déchirer nos ombres. Par ta lumière, accorde-nous de vivre librement, pleinement et avec joie ce pour quoi tu nous as créés. Aide-nous à transmettre des parcelles de ta lumière en créant entre les hommes des petits bonheurs partagés d'ici et d'ailleurs...

### Œil aux aguets, oreille à l'écoute, et surtout cœur grand ouvert, pour des rencontres de toute sorte

Beau programme en perspective en ce temps des vacances qui approchent et où nous devrions être moins stressés et plus patients...

Œil aux aguets, oreille à l'écoute, et surtout cœur grand ouvert, pour des rencontres de toute sorte (avec les lieux, la nature, la société, la famille, les amis, les «inconnus»...). Et ces rencontres, ces découvertes que vous ferez, et voudrez partager, seront pleines de richesses infinies comme celles d'un bouquet de roses au début de l'été.

M.-L. LIÉGEOIS

### Ils l'ont dit

«Le défi urgent de sauvegarder notre maison commune inclut la préoccupation d'unir toute la famille humaine dans la recherche d'un développement durable et intégral»

-----  
pape François

Caméra

### TRIEU-DE-FRESNES

#### LES COMMUNIONS SOLENNELLES

La célébration des communions solennelles du 25 mai 2017 au Trieu-de-Fresnes a été l'occasion pour les six communiants d'apporter leur part de bonheur et de joie aux paroissiens et à leur famille.

FREDERIC PLACZEK



### HANDICAPÉ

Me vlà bin, ine attel à m'gampe, deux béquil ! Mais que d'alache ! J'sus toudis in trin de cacher après mes béquilles, j'in pose ine pou porter quette cosse, j'avanche et pis j'l'atrouve pu.

Y fot inne rute energie rin qu'é pou s'lever. Cha fait que j'busis quand je m'rinvelle, pa du quj'va intamer m'journée. Bin busier pour rin oublier.

Avec tout cha j'rarvice l'handicap autermint. Corage à Tertous j'su avec tisote !

DANIEL ANSART

# Accompagner les funérailles : une mission, une richesse

Jacqueline Menet fait partie d'une équipe d'accompagnement des funérailles depuis vingt-cinq ans, dans la paroisse Saint-Vincent-de-Paul en Ostrevant. Elle témoigne de son engagement, des difficultés, mais aussi de la richesse des rencontres avec les familles en deuil.

Un jour, j'ai été invitée à une réunion de formation pour accompagner les funérailles. Moi, je voulais bien y aller, pour voir, mais je n'étais pas du tout prête à rencontrer des familles dans la peine. Cependant, j'ai suivi la session de formation, et aussitôt, on m'a demandé d'animer des obsèques ! Je ne me sentais pas préparée, il a fallu pourtant que je me lance... Depuis, les célébrations se sont succédé. Avec de l'émotion, souvent, qui vous étreint. Quand je sentais venir un sanglot, je m'arrêtais un instant, je respirais profondément, calmement. Ensuite, je pouvais «assurer».

## Des richesses quotidiennes

Maintenant, avec l'expérience, j'apprécie de plus en plus les visites aux familles. J'y découvre des richesses quotidiennes de dévouement, d'amour, de service. Chez beaucoup, même non pratiquants, j'ai appris à reconnaître la présence de Dieu. Parfois, au contraire, que de tristesses, d'égoïsme, voire de haine. Il faut comprendre les souhaits, établir un climat le plus serein possible, beaucoup écouter, comprendre



PHOTOGRAPHEEU - FOTOLIA

ce que la personne disparue a vécu. Parfois, les gens semblent très loin de l'Église, ou sont même de confession différente. L'essentiel reste dans l'écoute, le respect ce qu'ils sont, de ce qu'ils disent.

Nous ne remplaçons pas les prêtres. C'est au nom de notre foi, de la fraternité chrétienne, que nous remplissons notre rôle. Les familles sont, généralement, très contentes de nos célébra-

tions. Quand elles nous disent : «*Merci, c'était très recueilli, très intime, très familial*», cela nous redonne du souffle, de l'énergie, pour continuer à accompagner d'autres familles. Pour toutes ces rencontres, je tiens à remercier l'équipe de funérailles, et en particulier Liliane et Élisabeth. Un grand merci, à tous ceux qui m'ont témoigné leur gratitude, et l'amour de Dieu.

JACQUELINE MENET

## LE MOT DE L'ÉVÊQUE

### L'ÉGLISE ? UNE ENTREPRISE D'ACCOMPAGNEMENT !

Dans l'Église, il y a ceux et celles qui accompagnent les parents qui viennent demander un baptême ; et ceux qui accompagnent les enfants du caté ou les jeunes de l'aumônerie ; il y a ceux et celles qui accompagnent les confirmands, jeunes ou adultes ; et ceux qui accompagnent les catéchumènes adultes (quatre mille d'entre eux viennent d'être baptisés dans la nuit de Pâques !) ; ceux qui accompagnent les jeunes qui demandent à l'Église un mariage ; et ceux qui accompagnent de tout leur cœur les personnes divorcées qui veulent prier à l'occasion de leur remariage et confier au Christ leur nouvelle union – pas si facile ! Et encore tous ceux qui accompagnent les familles en deuil à l'heure où, comme prêtre, nous ne pouvons plus toujours le faire à cause de notre trop petit nombre...

Sans oublier ceux qui visitent les malades et les accompagnent dans la traversée de leur souffrance ; et ceux qui

accompagnent les prisonniers, les sans-papiers, les sans-voix, les sans domicile fixe ; accompagner, accompagner... À tous ceux qui accompagnent dans l'Église et grâce à elle, je voudrais donner trois repères.

Dans le mot accompagner, il y a le mot compagnon ; ma prière est simple : que chaque accompagnateur trouve proche de lui, un compagnon, une compagne, qui, avec lui, va apprendre à accompagner comme le Christ accompagne. Qu'il ne s'accroche pas à la mission qu'il a depuis longtemps à l'heure où il faut laisser la place à celui qui s'est bien préparé.

Et qu'il se réjouisse, c'est la plus grande sainteté, de le voir réussir encore mieux que lui la mission qui lui est confiée : alors il pourra être fier de l'avoir accompagné.

FRANÇOIS GARNIER,  
ARCHEVÊQUE DE CAMBRAI

## Quand les adultes vont au caté...

Le baptême, la première communion, ne sont pas réservés aux enfants. À tout âge, on peut demander à recevoir ces sacrements. Mais lorsqu'on est adulte, la préparation demande du temps et de l'investissement. Rencontre avec ceux qui aident ces adultes dans leur démarche.

«**A**llô, monsieur B.? Je m'appelle Karim et j'ai demandé au curé la démarche à suivre pour faire ma communion. Il m'a dit de m'adresser à vous...» Quelques jours plus tard, e-mail d'Alexandra : «Je me suis mariée à l'église et je voudrais débiter une formation pour faire ma communion, en union avec mon mari qui est catholique.»

L'équipe de catéchèse<sup>1</sup> adulte, composée de sœur Nerina, Paulette, Roger-Paul et Pierre, a donc accueilli Karim et Alexandra, pour les accompagner sur le chemin qui mène vers la communion et la confirmation (tous deux ont déjà été baptisés dans leur prime enfance). Pendant près de deux ans, il y aura une réunion toutes les trois semaines, en essayant de faire coller les horaires de chacun. Accompagnement pas facile que celui de deux adultes plein de questionnements et de désir de découvrir Jésus dont ils ont entendu parler sans le connaître véritablement.

«Allo monsieur B. ? Je m'appelle Laura et avec mon frère Manuel, nous voudrions être baptisés.» Nouveau rendez-vous à Montigny chez les sœurs italiennes, et c'est reparti ! Cette fois, l'accompagnement sera plus long car le parcours vers l'entrée dans la communauté chrétienne et le baptême comporte plusieurs étapes importantes et cela peut prendre plusieurs années.

### Transmettre la lumière de la foi

Accompagner des adultes qui se préparent à la première communion ou au baptême, cela apporte énormément. Tout d'abord, étonnement et admiration envers ces adultes qui s'interrogent sur le sens de leur vie et leur recherche de Dieu. Souvent, notre enfance et notre vie de parents nous ont mis au contact de la spiritualité, sans que nous ayons toujours bien conscience du comment et du pourquoi nous l'avons reçue. En quelque sorte, cette démarche nous ouvre un peu plus les yeux sur la transmission de la foi.

Dans le même registre, la participation à l'équipe du catéchuménat<sup>2</sup> nous fait approfondir le sens de la Parole, des sacrements et de la liturgie, pour répondre aux questions que nous ne nous posons plus suffisamment, mais qu'expriment les catéchumènes qui veulent comprendre ! Beaucoup s'engagent dans des actions qui participent à l'évangélisation : celle-ci prend une forme qui met modestement en œuvre notre devoir de baptisé.

### L'ÉQUIPE DE CATÉCHUMÉNAT DE LA PAROISSE SAINT-VINCENT-DE-PAUL EN OSTREVANT

1. Catéchèse : instruction religieuse.
2. Catéchuménat : formation des adultes se préparant au baptême.

Pendant près de deux ans, il y aura une réunion toutes les trois semaines, en essayant de faire coller les horaires de chacun. Accompagnement pas facile que celui de deux adultes plein de questionnements et de désir de découvrir Jésus

→ De gauche à droite : Pierre, Paulette, Karim, Alexandra, sœur Nerina et Roger-Paul. Les deux jeunes adultes (au centre) préparent leur première communion, accompagnés par l'équipe de catéchèse.

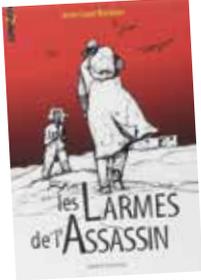


### ILS TÉMOIGNENT

- Karim : «L'accompagnement m'apporte la connaissance religieuse mais surtout le partage, l'amitié, l'amour et le chemin vers la lumière.»
- Alexandra : «Bercée dès le plus jeune âge par la foi catholique de ma grand-mère, j'ai été plongée dans la vie de Jésus par le baptême. Les années passent, je grandis avec la foi dans mon cœur. Découvrir la vie de Jésus, se sentir plus proche de lui, bien le comprendre et le suivre, c'est un désir profond. Un clic, un e-mail avec beaucoup d'appréhension, la peur d'être jugée sur mon âge "avancé", peur aussi du regard des autres sur mes lacunes catholiques. Mes inquiétudes sont vite oubliées, dès la première rencontre ! Une écoute, un partage sont au rendez-vous chaque mois. L'accompagnement à l'église, ma première eucharistie les bras croisés... des moments inoubliables ! Et les jolies attentions venant du cœur, une belle écharpe blanche brodée avec nos prénoms pour notre communion. Beaucoup de générosité. On vient comme on est, et pour cela un grand merci à tous. Sans cet accompagnement, je n'aurais jamais osé entrer dans une église pour prier et cela fait tellement du bien.»

**CHRISTINE NOUS  
INVITE À LIRE****«Les larmes de l'assassin»**

Paolo Poloverdo est un enfant pauvre qui vit au Chili dans une région aride, éloignée de tout



village. Sa maison sert de lieu de passage à des personnages étranges : géologues, marchands de voyages, poètes. Mais un jour de janvier c'est Angel Allegría qui va venir, un escroc, un truand, un assassin recherché par toutes

les polices. L'histoire commence par la violence et la brutalité d'un assassinat ; au fil du temps un lien indéfectible va se nouer entre l'enfant Paolo et l'assassin Angel. Ce roman passionnant et bien écrit d'Anne-Laure Bondoux aux éditions Bayard Jeunesse est proposé aux jeunes mais il s'adresse aussi à la réflexion des adultes : il y a toujours quelque chose de bon dans l'homme quand il y a l'amour.

## Électricité : la peur de la coupure

Depuis quelques décennies l'électricité a amélioré notre confort quotidien : éclairage, téléphone, téléviseur, sonnette, chauffage, réfrigérateur, congélateurs. Elle est même parfois devenue vitale, notamment pour les malades en alimentant les appareils médicaux. Alors, quand vous vous réveillez et que vous découvrez que plus rien ne fonctionne : le cauchemar commence.

C'est ce qui est arrivé à une dame de Condé pendant le «pont» de l'Ascension. Après un rapide contrôle des fusibles et de l'alimentation du quartier, il faut chercher la cause ailleurs... Avec un téléphone portable, les contacts se succèdent sans vraiment aboutir, personnels en congés, services engorgés, assistante sociale absente... Enfin, l'explication arrive : coupure volontaire et à distance des services du fournisseur. Certes un dossier est en cours de résolution et un courrier d'avertissement a été envoyé, mais reçu le lendemain de la coupure. Alors erreur administrative, manque de personnel, excès de zèle ? Jusqu'au mercredi, le cauchemar continue. Le service contentieux reste injoi-

gnable, les responsables qui peuvent décider de rétablir l'alimentation ne sont pas disponibles. Enfin, il y a ceux sur qui on croyait pouvoir compter et qui se déroberont ou même accablent.

Heureusement, nombreux sont ceux qui ont cherché des solutions, donné des conseils.

Bravo aux voisins qui ont spontanément dépanné en attendant la résolution du problème. Bravo à tous ceux qui ont accompagné dans la recherche d'une solution, EDF solidarité et les services de police.

Enfin, bravo à tous ceux qui se sont montrés solidaires.

MICHEL PORAS

**SUDOKU**

Force : difficile

Remplir la grille avec les chiffres de 1 à 9, de sorte que, horizontalement et verticalement, chaque ligne, chaque colonne et chaque bloc de trois cases par trois contiennent tous les chiffres de 1 à 9.

Solution

1	6	4	7	5	9	3	8	2
6	3	9	4	8	5	1	7	7
2	9	8	6	2	1	5	4	3
8	7	3	1	6	4	9	8	5
3	1	8	4	2	9	7	6	5
5	6	2	1	8	7	4	3	9
9	5	9	6	3	5	8	1	2
4	7	8	5	1	6	3	9	4
2	8	1	9	6	2	1	8	7
4	5	7	8	9	3	6	2	1
6	3	9	2	7	4	1	5	8

8		1	4	7				
			1			7		
		9			5		8	
			5	3	9		4	
6				8				
5				2				3
				1	3		7	
							2	
2	8					4		

## HERGNIES

## Rencontre avec Thomas, du groupe Les Belles Bretelles

À Hergnies, avec le groupe des Belles Bretelles, l'accordéon n'est pas seulement destiné à faire de la musique mais devient un outil de développement du lien social, comme l'indique Thomas Devillers du club Léo-Lagrange d'Hergnies, qui organise de nombreux rendez-vous autour de cet instrument.

Un événement qui semble bien être facteur du mieux-vivre ensemble a d'ailleurs été organisé au cours du printemps. Des artistes ont sonné chez l'habitant. Certains étaient prévenus, d'autres non. La visite commençait par un petit air de musette puis, autour d'un café, dans une ambiance joyeuse, la discussion s'engageait. «On arfait untiote goutte éd jus» et pendant ce temps-là on chante, c'est super! Mais le voisin ou quelqu'un dans l'autre rue attend. Alors, gaiement, il faut se quitter.

### Du soleil dans les cœurs

«On a discuté, remis un peu de soleil dans les cœurs. Chaque rencontre est imprévisible mais il y a toujours beaucoup d'émotion. On voudrait pouvoir immortaliser tous ces bons moments»

Avec la Fête des voisins, les rencontres de quartiers s'élargissent au village et même au-delà de la frontière toute proche. «Avec les accordéons, on est allé de la Bayonne jusqu'en Belgique par le chemin des contrebandiers.»

Il y a aussi le festival de la Pentecôte.



→ L'accordéon s'invite à la maison.

«Un festival : pour, par et avec les habitants», aime aussi à dire Thomas Devillers. Trois jours de rencontres, de fête, de musique et deux cents bénévoles de toutes les générations à l'œuvre, de l'organisation à la réalisation.

Un rendez-vous qui permet de réunir des personnes qui partagent la passion sous des formes diverses. Chorale des habitants, groupe de percussionnistes

du foyer de vie Hélios d'Hergnies : autour de l'accordéon, les rencontres sont vraiment belles.

Thomas Devillers et son association ne manquent pas de projets avec les Belles Bretelles : «Dans nos actions, c'est surtout cette façon d'aller à la rencontre que nous cherchons à développer et qui favorise le mieux-vivre ensemble.»

**DANIEL ANSART**

## DE VIVE VOIX

### «QUELS SONT VOS VŒUX LES PLUS CHERS ?»

► **Camille, 18 ans, 1<sup>re</sup> année de droit.** «J'aurais rêvé d'être médecin pédiatre, mais je n'avais ni le niveau en math, ni en physique. J'étudie le droit, ça ouvre l'esprit, mais je souhaite intégrer une école de commerce pour gagner rapidement ma vie. J'ai très envie de quitter le cocon familial et de partir voyager. Pourquoi pas vivre en Australie, la nature est magnifique, et avoir une famille.»

► **Louis, 16 ans, première STI.**

«Ma passion, c'est le vélo, mais j'aime tous les sports. J'ai très envie d'être un sportif de haut niveau en cyclisme. Je m'entraîne les week-ends. Je suis aussi assez bricoleur. L'idée de concevoir de belles pièces en aéronautique ou pour des voiliers me botte aussi.»

► **Valentine, 17 ans, terminale S.** «J'aimerais bien faire le tour du monde avec un amoureux et avoir plus tard des enfants. J'ai envie d'un métier qui me permettrait de voyager et d'avoir beaucoup de contacts.»



SIGNELEMENTS

### POUR ALLER PLUS LOIN

*L'adolescent en cent questions*, Michel Fize, sociologue, auteur de nombreux ouvrages consacrés à l'adolescence et à la famille.

JEAN-FRANÇOIS CLERVOY

## «La Terre est un magnifique vaisseau spatial»

Depuis la France, entre novembre 2016 et mai 2017, Jean-François Clervoy, un des neuf astronautes français, a accompagné Thomas Pesquet pendant sa mission dans la station spatiale internationale. Il évoque ici ses souvenirs et, notamment, comment découvrir la Terre depuis l'espace l'a amené à se questionner sur Dieu et le sens de l'existence.

Vous avez suivi la mission de Thomas Pesquet depuis la Terre. Comment avez-vous vécu cette aventure de loin ?

**Jean-François Clervoy.** Je l'ai vécue par procuration, je savais ce qu'il ressentait, ce qu'il vivait, quels sont les challenges qu'il devait mener et qui demandaient d'être excellent pendant plusieurs heures en continu.

Dans la station, on travaille dans divers domaines scientifiques, biologiques, chimiques, physiques. On est cobaye de ses propres expériences médicales. Il faut aussi entretenir la station, sortir dans l'espace avec le pilotage du bras robotique. C'est du travail de plombier, d'électricien un peu plus sophistiqué, mais on n'a pas le droit à l'erreur !

Vous êtes parti trois fois dans l'espace, comment ces expériences vous ont-elles transformé ?

Mon regard sur l'humanité a évolué. Depuis l'espace, on se dit que la Terre est un magnifique vaisseau spatial. Nous



devrions la gérer comme notre propre vaisseau spatial : apprendre comment il fonctionne, à le piloter, à le gérer sans jamais consommer plus de ressources que ce qui est disponible chaque jour. Nous, les astronautes, on connaît parfaitement notre vaisseau spatial, nous sommes les champions de l'antigaspillage, du recyclage : de l'urine en eau potable, du gaz carbonique de l'expiration des astronautes en eau et en méthane. C'est ce qu'il faudrait faire avec notre planète. La nature le fait déjà très bien toute seule.

Êtes-vous devenu un ambassadeur de l'humanité ?

Nous devons aller dans le sens de la nature et non pas contre. Quand on voit la Terre depuis l'espace, on ressent ce devoir.

Ces voyages vous ont-ils fait évoluer spirituellement ?

Partir dans l'espace, cela ne change pas ce en quoi vous croyez. Mais ça vous pousse à vous poser la question de la création. Durant les moments de

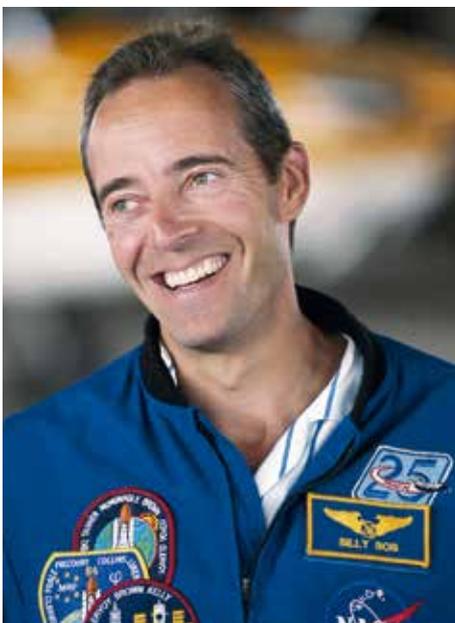
détente, on éteint la lumière dans le vaisseau, pour regarder les étoiles et la Terre à travers le hublot. C'est très beau. Et on s'interroge : pourquoi sommes-nous là ? Comment l'univers a-t-il été amené à créer ce beau vaisseau naturel sous nos yeux ? Comment la vie est apparue ? Dieu y est-il pour quelque chose ? Certains ont déjà la réponse, d'autres la cherchent.

Qu'en est-il pour vous ?

Cela m'a fait réfléchir sur la condition de l'humanité et du vivant en général, sur Terre et peut-être ailleurs.

On compare souvent notre mission dans notre vaisseau spatial, pendant quelques semaines ou quelques mois, à notre mission sur Terre, et à la mission de la Terre elle-même dans l'histoire de l'Univers. On ne trouve pas forcément les réponses, mais le fait d'échanger avec les collègues, pendant ou après la mission, nous aide à avancer sur ces questions.

**PROPOS RECUEILLIS  
PAR ANNE HENRY-CASTELBOU**





**LEGS  
DONATIONS  
ASSURANCES-VIE**



DEPUIS 1866

# Transmettez l'Espérance d'une vie meilleure



**V**ous avez travaillé toute votre vie. Jour après jour, vous avez réalisé de grandes choses ou de plus petites. Mais si vous n'avez ni enfant ni famille, que deviendra cet héritage ?

Transmettre tout ou partie de vos biens à Apprentis d'Auteuil, c'est donner le fruit de toute votre existence pour des enfants en détresse.

En nous apportant ainsi les ressources indispensables à l'accueil, à l'éducation, à la formation et à l'insertion des jeunes en difficulté, vous leur transmettez l'espérance d'un avenir meilleur.

Il n'y a pas de geste d'amour et de partage plus grand...

### LA CONFIANCE PEUT SAUVER L'AVENIR

150 ans d'engagement auprès des jeunes en difficulté  
Fondation catholique reconnue d'utilité publique



Pour en savoir plus sur les legs, donations et assurances-vie en faveur d'Apprentis d'Auteuil, informez-vous auprès de **Kristiaan Tokka, Directeur Legs, Donations et Assurances-vie**

Tél.: 01 44 14 76 20

mail : successions-donations@apprentis-auteuil.org



© Apprentis d'Auteuil



## DEMANDE D'INFORMATION GRATUITE ET CONFIDENTIELLE

Coupon à retourner à : Apprentis d'Auteuil, 40 rue Jean de La Fontaine, 75016 Paris

Merci de m'envoyer votre brochure Legs, Donations, Assurances-vie

17L016

M<sup>me</sup>    M<sup>lle</sup>    M.    M. et M<sup>me</sup>

Prénom : .....

Nom : .....

Adresse : .....

Code postal : [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] Ville : .....

E-mail : ..... Tél. : .....



## Le pélé des 18-30 ans en Terre sainte

En juin 2016, Marie Payen, permanente de la Pastorale des jeunes, nous a demandé : « Nous organisons un pèlerinage pour les 18-30 ans en Terre sainte en juillet 2017. Nous avons pris l'habitude d'emmener une famille avec les jeunes ; cela vous dirait de tenter l'aventure ? »

**E**n couple, puis avec les enfants, nous avons réfléchi à cette proposition. Augustin, notre aîné de 19 ans, nous a dit qu'à cette date, il allait participer avec son équipe de compagnons-scouts à un projet aux Philippines. Louis, 16 ans, qui revenait des JMJ à Cracovie, nous a dit : « Trop bien, on part quand ? » Martin, 14 ans, aurait préféré des vacances au camping avec les cousins. Il avait deux craintes : manquer de liberté dans un pèlerinage où on suit un programme imposé, et ne pas trouver sa place comme jeune au sein du groupe. Paul, 12 ans, en classe internationale, a tout de suite été conquis par le départ à l'étranger. Et Théophile, 9 ans, a posé une question cruciale : « Mais qu'est-ce qu'on va manger ? » Marie nous a expliqué, photos à l'appui, le programme. Nous avons pu exprimer nos questionnements, nos craintes. Nous sommes loin d'être la famille parfaite, nous ne faisons généralement pas de prières en famille, nous n'allons pas très régulièrement à la messe et nos enfants se disputent... Nous avons un peu peur qu'ils perturbent la quiétude des autres pèlerins. Nous avons été rassurés par la bienveillance et l'écoute de Marie, qui était le reflet de l'équipe d'encadrement du pèlerinage. Elle nous a aussi annoncé la participation au pélé d'un groupe d'« extraordinaires » : des jeunes souffrant de handicap, très enthousiastes de venir découvrir le pays de



Jésus. Dans nos week-ends très chargés, nous avons réussi à caler les trois samedis de préparation. Maintenant, plus sûrs de notre choix, nous sommes heureux de vivre une aventure collective en famille, en union de pensée et de prière avec notre grand aux Philippines. Avec mon mari Ludovic, en alternance afin de rester disponible pour nos enfants, nous aurons aussi un rôle d'animateur pour le groupe. Lors d'une soirée à Nazareth, nous témoignerons sur le couple et la famille.

Jeunes, nous avons vécu des temps forts dans les mouvements (ACE, scoutisme), à Taizé ou aux rencontres européennes et c'était à chaque fois l'occasion de

renforcer notre foi. Nos enfants vivent des temps forts avec les scouts et la Pastorale des jeunes, mais sans nous. Nous avons l'impression que ce pèlerinage vécu ensemble, mais au milieu d'un groupe plus large, fait le pont entre ce que nous avons reçu et ce qu'ils reçoivent aujourd'hui, et nous donne la chance de rendre cohérent notre parcours de vie et de foi en famille !

Le pèlerinage commence au désert ; sûr qu'après cette étape, les liens du groupe vont se resserrer ! Nous allons revenir riches de toutes nos découvertes et rencontres, des liens créés, de ces moments intenses vécus ensemble.

SYLVIE SOYEZ

**SARL Jean-Pierre SKRZYPCZAK**  
Installation - Entretien - Dépannage  
Chauffage - Sanitaire - Plomberie

20, rue de Fresnes  
59970 VICQ

03 27 36 92 32

Merci  
aux  
annonceurs

**Votre publicité  
est VUE et LUE**

Contactez Bayard Service Régie  
au 03 20 13 36 70

Philippe DE DEKEN

**MATERIEL MEDICAL**

Vente et Location

397 Avenue Beth - 59690 VIEUX CONDÉ - Tél. 03 27 40 16 03

Une maison de retraite  
médicalisée conviviale  
et confortable

**KORIAN**  
Le halage

Rue du Docteur Schultz  
59860 BRUAY SUR ESCAUT  
Tél. 03 27 47 22 22 - Fax 03 27 47 22 25  
valerie.finois@korian.fr